Vienne

45 quai Riondet

Serge Martin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1688>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Serge Martin, « Vienne », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Rhône-Alpes, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1688>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Vienne

45 quai Riondet

Serge Martin

Identifiant de l'opération archéologique : 9950

Date de l'opération : 2008 (EV)

- 1 Ce diagnostic archéologique concerne des terrains situés entre la berge du Rhône et les abords du cirque, monument restitué dans cette partie méridionale de la ville antique. Les témoins reconnus sont très arasés mais apportent tout de même leur lot d'informations partielles sur cet espace antique où sont restitués d'importants entrepôts publics.
- 2 Les sondages profonds ont permis d'atteindre le plancher caillouteux du Rhône. À 90 m du fleuve le cailloutis est à 46,68 m d'altitude et à 167,74 m, 20 m plus à l'est. D'après l'étude d'Odile Franc, cette dénivellation d'un mètre n'est pas forcément représentative d'un talus de terrasse mais d'une pente régulière comme en témoigne la cote de 148,55 m obtenue 100 mètres plus à l'est au 15 rue Vimaine. Les sondages situés au sud se placent dans la même fourchette d'altitudes, en revanche au nord, la cote de 150,40 m est plus problématique mais pourrait être due à un ancien banc de galets. Le cailloutis est composé de galets pouvant atteindre 10 cm à 15 cm de long, de graviers et de sables. À sa surface et dans les derniers centimètres apparaît de la tuile ainsi qu'un fragment d'amphore. Ces éléments non roulés indiquent une première fréquentation antique qui a pris place directement sur le plancher du Rhône alors que celui-ci s'est retiré à l'ouest. Un niveau de sol qui serait d'époque augustéenne de 3-4 cm d'épaisseur succède à ce premier aménagement. Il est formé de limons sableux jaune orangé et d'un peu de chaux compactée et se trouve associé à un foyer à 148,95 m d'altitude en moyenne. Ces vestiges donnent un *terminus* à l'alluvionnement du Rhône *stricto sensu*. En effet, si des alluvions existent postérieurement à ces vestiges c'est toujours sous forme remaniée. Ces couches d'aspect naturel sont alors employées comme remblais de réhaussement pour les trois états mis au jour. Ces états se caractérisent par la reconstruction à plusieurs reprises des piliers au même emplacement ou juste à coté des limites initiales ; enfin quelques murs récupérés sont attestés en tranchée. Malgré l'état de conservation, il semble possible de

définir plusieurs espaces couverts avec alignements de piliers centraux qui s'ouvriraient à l'ouest sur une aire de circulation (voie, place ?) comprise entre ces constructions et le Rhône. Cette aire est marquée par des apports de remblais et un nivellement soigné qui prend la forme d'un feuilleté de couches. Ces maçonneries s'étalent durant le Haut-Empire mais on ne possède que leurs fondations et une campagne moderne de récupération des matériaux est sans doute à l'origine de la disparition des niveaux d'occupation et des couches d'abandon associées. Le mobilier est très peu représenté en dehors des niveaux anciens où apparaissent des amphores d'origine italique (Dressel 1).

3 MARTIN Serge

INDEX

Thèmes : amphore italique, remblai, tuile

Index chronologique : Haut-Empire

Index géographique : Rhône-Alpes, Isère (38), Vienne (86)

operation Fouille d'évaluation (EV)

AUTEUR

SERGE MARTIN

INRAP